

# NOVRUZ –

## UNE FÊTE À LA FOIS POLITIQUE ET APOLITIQUE

Rafael HUSEYNOV

*membre correspondant de l'Académie  
Nationale des Sciences d'Azerbaïdjan*



LORSQUE L'ON CHERCHE LES JOURS DE FÊTE DANS TOUS LES CALENDRIERS DU MONDE, IL Y EN A UN EN PARTICULIER QU'ON NE PEUT QUE VÉNÉRER. C'EST NOVRUZ, UNE FÊTE UNIVERSELLE ET ÉTERNELLE POUR TOUS LES PEUPLES.

Que certains sur la planète commémorent cette fête comme une cérémonie de joie traditionnelle, ou que d'autres ne la connaissent pas, Novruz, nous appartient à tous, aujourd'hui et demain.

Le 21 mars a été arrêté officiellement comme la Journée Internationale de Novruz à l'Assemblée Générale de l'ONU du 23 février 2010 et ceci peut être considéré comme la préface d'un futur proche où les gens vivraient davantage en harmonie les uns avec les autres. C'est que Novruz signifie le nouveau jour, le premier jour du nouvel an.

L'homme peut faire des calendriers, mais le temps n'obéit à personne et nous dépasse. Le premier



jour de l'an astronomique, quel que soit le calendrier, arrive toujours le 20-21-22 mars selon «la volonté» du Ciel.

Novruz est une fête qui est très loin de la politique. Elle n'a pas été créée artificiellement. C'est la fête de la nature. C'est la fête d'un instant de bonheur dans le voyage de la Terre autour du Soleil. Mais Novruz est aussi une fête politiquement significative, parce qu'elle sous-tend les buts que l'humanité s'est fixée et les obstacles contre lesquels elle doit lutter depuis sa création. C'est aussi la fête de l'égalité, de la solidarité, de la compréhension, de l'amitié, de la tolérance, de l'entente réciproque, de la paix, de l'aisance.

Aujourd'hui, Novruz compte pour plus de 300 millions de personnes, c'est à dire une dizaine de peuples la célébrant. Mais le caractère le plus aimé de cette fête est qu'aucun peuple ne pourra dire que Novruz est juste le sien. Lorsqu'on en parle, tout le monde peut dire 'c'est notre fête'.

Ceci est l'affirmation de l'esprit de Novruz, une force orientée créatrice de dialogue, d'union, vers la construction d'un pont entre les peuples et les cultures.

Le célèbre penseur du XIII siècle, Movlana Jalaleddin Rumi disait:

**Au lieu d'avoir la même langue à parler**



**Il serait beau d'avoir la même âme.**

Bien évidemment, il avait raison. Novruz, particulièrement porte dans sa définition cet état d'esprit. Il rapproche les gens spirituellement, moralement, et invite chacun à s'adapter à l'équilibre de la nature. Le souverain et poète, fondateur de l'état de Séfévides, Chah Ismail Khatai écrivait au tout début de l'un de ses poèmes les plus connus «Dehname», devenu par ailleurs un genre à part entière appelé «Bahariyye», ces quelques mots qui illustre cette philosophie:

**Qiş getdi, yənə bahar gəldi,  
L'hiver terminé, le printemps arrivé**



**Gül bitdi vü lələzar gəldi.  
La fleur poussée, la prairie apparut.**

**Quşlar hamusu fəğanə düşdü,  
Les oiseaux piaillant  
Eşq odu yənə bu canə düşdü.  
Le feu d'amour revient dans l'âme.**

Cette description du printemps fait l'éloge de la beauté de la nature accessible par la simple d'observation consistant en un éveil celui de l'amour, en un retour de la lumière faisant écho au feu intérieur de l'être humain. Il ne considère pas seulement le printemps comme la seule floraison, le réveil de nature, il pense au caractère universel de cette fête, à l'amour, aux sentiments qui anime l'humain dans ce qu'il a de



plus positif.

Si nous mettons de côté les petits détails de la célébration elle-même, les grandes différences résident seulement dans les époques plus ou moins tardives où s'origine cette fête.

Les témoignages les plus anciens concernant la célébration de Novruz sont en Azerbaïdjan, lesquels ont traversé le temps depuis des milliers d'années. Ce sont surtout sur le site Qobustan, un lieu d'habitation, se trouvant à 60 km de la capitale d'Azerbaïdjan, Bakou, que l'on trouve des dessins rupestres datant d'à peu près 10-20 mille ans. C'est un musée incomparable en plein air, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, dont la mission de conservation permettra de transmettre de génération en génération, et ce à tous les peuples, les racines de l'histoire de Novruz en Azerbaïdjan.

L'une des traditions toujours d'actualité, lors de la célébration de Novruz est de faire du feu, autour duquel les gens font un cercle en dansant «Yalli», une danse folklorique azerbaïdjanaise. Sur les parois rocheuses de Qobustan, on peut voir encore des dessins représentant cette danse. Il y a divers et nombreux d'instruments de musique dans le Monde. Leur date d'apparition est différente aussi. Mais sans doute,





les instruments de musique les plus anciens sont ceux à percussions.

A l'approche de Novruz, même aujourd'hui, on entend les tambours. Comme dans le livre mère des Azerbaïdjanais, les chants de l'épopée ancienne du peuple intitulé «Dede Qorqud» disent: «Le jour de la fête, on a entendu les roulements de tambours».

L'instrument le plus ancien dont le nom est 'qavaldaş' est le plus vieux tambour, situé à Qobustan. Encore aujourd'hui on peut en jouer, après 10-20 mille ans. Les notes appellent les gens à la fête de Novruz. Aucun peuple ne possède la preuve de la célébration de cette fête depuis l'antiquité, et considérant Novruz comme une fête nationale.

De nos jours, sur le bord de la mer Caspienne, les Azerbaïdjanais qui habitent dans les villages à proximité de Qobustan, les jours de Novruz sont inscrit dans les gènes. Ils viennent dans les rochers où sont les dessins rupestres, et fêtent la cérémonie, ainsi que les mariages prévus à ces dates, accompagné de musiciens. On vient aussi dans ce lieu sacré, pour exprimer sa foi, pour croire au fondement de leur futur bonheur.

Novruz, se fête tous les ans, au mois de mars, lors de l'équinoxe.

Mais, d'après la tradition, le peuple se prépare à fêter ce jour, le dernier mois d'hiver. Et les cérémonies continuent dès l'arrivée de Novruz, et après quelques jours avant l'arrivée du nouvel an de Soleil.

La raison pour laquelle cette fête soit si chère aux yeux des Azerbaïdjanais et chez chaque peuple la célébrant, c'est son caractère démocratique. Cette fête n'est pas seulement la fête de l'équilibre de la nature, c'est la fête de l'égalité entre les hommes. Plus exactement, Novruz est la fête du renouvellement dans le cœur des hommes, des pensées, des sentiments d'équilibre et d'harmonie, du sens de la mesure, au rythme de la nature.



Le jour de la fête, le pays tout entier se transforme en un gigantesque carnaval, auquel le peuple s'adonne volontiers. Une autre des grandes traditions incontournables de Novruz est de sauter par-dessus le feu, dans le but de se débarrasser des énergies négatives. Accentuer cette vérité qui est évidente pour nous tous a un but. Le fait que historiquement, l'Azerbaïdjan soit un pays où l'on trouve du pétrole, du gaz, des volcans de boue, et de ce fait, un pays d'où jaillit naturellement du feu des terres de l'Apchéron et d'ailleurs, a attiré l'attention des adorateurs du feu sur ces terres qui les ont considérées comme saintes et pour y faire des pèlerinage depuis les pays du Proche et Moyen Orient jusqu'en Inde.

Ce n'est pas par hasard que le fondateur du culte du feu, Zoroastre, originaire de ces terres, a laissé cette formule pleine d'humanisme en souvenir: «Résonne bien, parle bien, fais bien.» Aujourd'hui, sur l'incomparable Tour de la Vierge se trouvant au cœur de la capitale, Bakou, on allume encore un feu le jour de Novruz. En réalité, même ce monument témoigne de la célébration de Novruz depuis plusieurs siècles. Il y a des milliers d'années, le jour de la fête, au sommet de Tour de la Vierge qui fait 28 mètres de hauteur, un feu s'élevait aussi. C'est que cette hauteur est celle qu'il faut pour que la consommation du gaz engendre une flamme bleue. Le jour de la fête, les anciens faisaient entrer le gaz naturel dans la Tour de la Vierge, et y mettait le feu de cette façon, les flammes bleues s'élevant au sommet et autour desquels nos ancêtres se réunissaient.

L'histoire multiséculaire de la célébration de Novruz trouve aussi ses racines dans l'héritage millénaire de la poésie azerbaïdjanaise. Des poètes classiques aux poètes contemporains, sans fin des vers sont consacrés à Novruz. Il y a aussi des chansons





de Novruz créées par des compositeurs professionnels, véritable morale récitée par cœur au milieu du peuple. Le poète Azerbaïdjanais, penseur et grand humaniste du XII siècle, Nizami Gandjavi (1141-1209) parle sous forme de chaîne de distiques de cette célébration de Novruz, dans l'une de ses célèbres œuvres intitulée «Khemsé», comme une éternelle tradition datant d'il y a 24 siècles.

Tous les ans à l'occasion de Novruz, on prépare en général en famille de la pâtisserie typique de la cuisine azerbaïdjanaise.

Shekerbura, shorgogal, bishi, feseli, des baklavas de Quba, de Gandja et de Bakou, kultché 'de la pâtisserie typique azerbaïdjanaise', du halva de germes de blé et d'autres pâtisseries et sucreries de Novruz.

Mais le principal symbole de Novruz est de faire pousser des germes de blé et cela dans chaque famille.

Les adultes, les enfants, tout le monde s'adressent aux germes de blé 'semeni', sous forme de chanson simple.

**Səməni saxla məni,  
İldə cücərdərəm səni.  
Germes de blé protège moi,  
Je te ferai pousser tous les ans.**

Une simple poignée de blé symbolise la condition humaine, et le serment de s'occuper les uns des autres.

D'après une autre tradition plus ancienne encore, pendant les jours féériés, on amène des pâtisseries «Novruz khontchasi» à ceux qui travaillent dans les champs. Ceux qui souhaitent bâtir une maison, choisissent également de faire les fondements à cette époque. Suivant la croyance du peuple, ces maisons sont alors bénies.

L'une des règles d'or de Novruz présente à la conscience des êtres

humains est que les jours fériés on ne maudit pas, on ne ment pas, on ne jure pas, on ne fait pas de cancans, on ne fait pas de commérage, bref, on chasse le mal pour faire place au bien.

A Novruz, le désordre, la saleté sont considérés comme les plus grandes fautes. C'est pour cette raison qu'à Novruz, on nettoie, on range les maisons, on porte des vêtements neufs.

De même, les jours de fête, les personnes vexées, les offensés, se réconcilient selon leur volonté sans intermédiaire. Le jour de Novruz ne pas pardonner ceux qui avouent leurs péchés, est lui-même considéré comme en en étant un. Planter un arbre est une tradition, alors qu'en couper est un péché. Selon les croyances populaires, on doit planter des mûriers, des figuiers, des châtaigniers les jours de fêtes. Pour continuer et respecter cette tradition, dans tout le pays, tous les ans, on aménage des parcs, des jardins, des rangées d'arbres.

La tradition veut également que les Azerbaïdjanais nomment le deuxième jour de Novruz, «le jour du père et du grand-père», et le jour même tout le monde se rend sur les tombes de leurs proches et des parents.

Il y a une tradition vivante en Azerbaïdjan témoignant de la célébration de Novruz depuis longtemps.

Pendant les jours de Novruz, traditionnellement nos compatriotes, visitaient la tombe du grand Zoroastre, dans la ville d'Ourmia se trouvant dans l'Azerbaïdjan du Sud.

Le dernier mardi et le jour de Novruz, suivant l'habitude héritée de l'époque de Zoroastre, lequel a transformé la croyance au feu en un culte, dans chaque famille, on allume pour chaque personne une bougie, laquelle brûle jusqu'à consommation complète.

Une autre tradition vivante depuis plusieurs années et renvoyant à la beauté éternelle de Novruz, est le culte des fleurs. A Novruz, on cueille les primevères, les adonis, les violettes,

on fait des couronnes de fleurs de prairies, on décore les cheveux avec des fleurs, on ramasse des menthes pouliots. Mais à Novruz, on n'a pas le droit d'amener de narcisses à la maison. Chaque fleur a une signification, ce qui fait que le choix des fleurs n'est pas fait par hasard, et le narcisse est le symbole du narcissisme. Le modèle éthique correspondant à Novruz est l'obstination qu'il faut avoir dans l'amour de l'être humain, l'altruisme, la considération envers soi-même et les autres.

Novruz se fête chez soi, avec les membres de famille, d'après la croyance du peuple.

De même, Novruz est synonyme



de nouveau jour lors duquel il faut sortir des maisons et faire un vœu, ouvrir les fenêtres.

Jadis, Novruz était aussi lié à l'élevage, ce qui encore aujourd'hui fait qu'on attache un ruban rouge aux cornes des buffles, des vaches laitières, et des moutons prévus pour les mariages.

Ce jour-là, même le serpent est épargné.

Partout en Azerbaïdjan, les jours de Novruz, comme c'est le cas depuis l'antiquité, ceci étant visible sur les miniatures du Moyen-âge, on organise des concerts des *achougs*, des

chanteurs, des *khanendés*, de jeux, de funambules faisant leur numéro, de concours d'hercules faisant de la lutte.

Parmi ces spectacles, le plus répandu en Azerbaïdjan lors de la fête est celui de «*Kos-kosa*», spectacle musicale comique composé de différentes parties faisant l'éloge de Novruz.

Le dernier mardi avant la fête, les enfants frappent à la porte des maisons du quartier, mettent leurs chapeaux ou bien un petit sac au seuil de la porte et se cachent. Le maître de maison rempli alors le chapeau ou le sac avec des friandises. Ceci au nom d'une seule philosophie, excluant tout manque ou besoin puisque à Novruz toutes les tables sont pleines et garnies. Le seul but est le partage, l'abondance, la prospérité, la joie, le bien-être.

La seule nécessité est celle de cuisiner dans chaque famille à Novruz. Les repas peuvent être variables, mais le seul repas de fête qui doit être est le riz pilaf.

Les jours de Novruz, colorier les œufs et faire le jeu des œufs cassés est une tradition suivie par les enfants, voire les adultes et ceci avec beaucoup de plaisir. Novruz lime les différences entre les différentes classes de la société et les descendants. Même les adultes sont aussi sincères que les enfants lorsqu'ils jouent les jeux de Novruz.

L'une des traditions qui a été déjà essayée depuis des années est liée aux chevaux. Les jours de Novruz, on s'occupe spécialement des animaux domestiques, leur donnant plus à manger par rapport aux jours ordinaires. De même, d'habitude, on décore les chevaux à Novruz. Dans des campagnes, on fait des paris lors des compétitions.

Une autre tradition consiste à offrir aux voisins, '*Novruz khontchasi*' un plateau de pâtisseries, ou des plats de Novruz, des semences de blé, accompagné de bougies.



Lorsqu'on reçoit une part le jour de cette fête, on ne peut rendre l'assiette vide, sinon, selon la croyance du peuple, l'abondance se perdra dans la maison. C'est pour cette raison que la maison qui reçoit le plateau de fête '*Novruz khontchasi*' le redonne suivant sa possibilité et son goût, en y mettant des cadeaux de Novruz. Ils essayent surtout de partager ce plateau de fête avec ceux qui ne sont pas Azerbaïdjanais, pour qu'ils goûtent à ces friandises exotiques et participe à cette joie.

L'Azerbaïdjan est un pays multiethnique et multiconfessionnel. Grâce à cette tradition qui date de plusieurs années, d'autres peuples d'origines diverses attendent avec impatience avec les Azerbaïdjanais cette fête comme leur fête nationale pour la célébrer aussi.

Faire la charité, aider les pauvres, à Novruz est considéré comme un acte de bienfaisance. Le jour de Novruz, comme si la bonne humeur se diffusait dans tout l'Azerbaïdjan la table est synonyme de solidarité, de partage, de joie et d'union pour tous et entre tous.

Cette tradition a toujours existé en Azerbaïdjan mais ces dernières années, elle a gagné en proportion. L'Azerbaïdjan est un pays qui a subi la menace d'un pays voisin, l'Arménie, pendant ces 20 dernières années, et 20% de son territoire s'est vu être occupé. A cause de cette occupation à peu près un million d'Azerbaïdjanais sont devenus des réfugiés et des personnes déplacées. Ils ont perdu leurs lieux d'habitation, leurs comforts, leurs repères, leurs vies qu'ils ont bâties pendant des années. C'est pourquoi, pendant la fête, l'état, les hommes, tout le monde tâchent d'aider ces familles de réfugiés suivant leur moyen, pour que

ces gens-là qui souffrent moralement et financièrement se sentent plus en joie le jour de cette fête grâce à l'organisation de manifestations caritatives.

Au mois de mars 2010, un habitant âgé du village frontalier avec l'Arménie dans son interview à la télévision azerbaïdjanaise disait que d'habitude, à Novruz, ils faisaient des grands feux, par-dessus lesquels les enfants sautaient. Mais, maintenant, on ne peut plus allumer de feu car des snipers tirent dans cette direction à la moindre lueur.

C'est un des vœux les plus cher que **l'esprit paix de Novruz** puisse aider à résoudre tout ce qui est compliqué, et qu'on ne tire pas sur les maisons qui sont à la frontière.

A Novruz, le nombre de mariage augmente. Ceux qui veulent marier leurs enfants tâchent de fixer la date de mariage pendant les jours de Novruz. Selon la croyance, ceux qui se marient à Novruz sont heureux toute leur vie.

Il y a beaucoup de prénom masculin «Novruz» et féminin «Bahar». Ce prénom est donné aux enfants qui viennent au monde au printemps.

A Novruz, à Bakou, sur la tour de la Vierge, on fait pousser la plus grande semence de blé '*semeni*', la belle du



pays, miss Printemps y est élue et allume la plus grande bougie dont la flamme se trouve au sommet de la Tour, sur la semence de blé, ceci pour marquer l'arrivée de Printemps.

En Azerbaïdjan, Novruz était toujours la fête de la terre, du réveil de la nature, de la pureté morale, de l'égalité. Mais depuis toujours jusqu'à aujourd'hui, en premier lieu, c'était la fête du soleil, à travers l'image du feu, de la flamme.

En Azerbaïdjan, Novruz a encore une tradition vivante depuis des siècles.

La nuit, les jeunes, faisaient du feu dans les montagnes, sur les collines, aux sommets, et restaient éveillés jusqu'à l'aube. Cette tradition s'appelle «Rencontrer le Soleil». Dès l'aube jusqu'à ce que le soleil se lève ils chantent tous ensemble, une vieille chanson intitulée «Khan Qodu».

A nouveau, même si des siècles, des milliers d'années se sont écoulés,



Novruz arrive en Azerbaïdjan. Une fois encore, l'homme Azerbaïdjanais fera du feu dans les montagnes comme jadis, et le matin, lorsque les premiers rayons du soleil brilleront, il rencontrera le soleil comme s'il le voyait pour la première fois, le saluera, avec le Printemps et le Jour Nouveau! Ça sera toujours comme ça!

Novruz, qui ne se mêle d'aucune politique, est ainsi également la plus politique en ce sens qu'elle invite les hommes à comprendre et percevoir l'harmonie dans la balance de la vie et la mort, l'équilibre, l'ordre du monde, pour intégrer cet idéal à la gestion gouvernementale de tout un pays! 🌱